

auprès des jeunes (18–25 ans) qui sont en situation de précarité et/ou qui présentent des troubles psychiques. L'EMJSP rencontre le jeune dans son environnement (institution, rue, famille), dans une posture de proximité, là où il a été identifié par un partenaire ou par sa famille. Les objectifs sont alors de prévenir l'émergence des troubles psychiques, de faciliter l'accès aux soins et de préserver le risque de rechute. Les jeunes accompagnés vers le soin présentent des troubles mentaux, des troubles de la personnalité et du comportement. Il s'agit donc d'explicitier les premiers pas d'une équipe mobile spécialisée pour les jeunes et conçue pour répondre à la complexité de leur situation intriquant des problématiques sociales, éducatives, familiales et psychiatriques; tout comme l'a développé le Dr Tordjman [3] pour les adolescents.

**Mots clés** Équipe ; Mobile ; Jeunes ; Psychiatrie ; Précarité ; Pau

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Rapport d'étude – 2009. La santé mentale des jeunes en insertion. Étude conduite par les Missions locales pour l'emploi et les Centres d'examen de Santé de l'Assurance Maladie; 2009 [http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_same\\_1\\_1.pdf](http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_same_1_1.pdf).
- [2] Équipe Mobile Psychiatrie Précarité. Circulaire DHOS/O2/DGS/6C/DGAS/1A/1B n° 2005-521 du 23 novembre 2005 relative à la prise en charge des besoins en santé mentale des personnes en situation de précarité et d'exclusion et à la mise en œuvre d'équipes mobiles spécialisées en psychiatrie; 2005.
- [3] Tordjman S, Garcin V. Les équipes mobiles auprès des adolescents en difficulté. Paris: Masson; 2009.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.193>

#### P063

### Apport de la technique d'Eye-tracking dans la compréhension de l'impact des particularités perceptives sur la cognition dans les Troubles du Spectre Autistique (TSA)

C. Rebillard<sup>1,4,5,6,\*</sup>, A. Lambrechts<sup>1,2,3,6</sup>, B. Guillery-Girard<sup>1,2,3,6</sup>, F. Eustache<sup>1,2,3,6</sup>, J.-M. Baleyte<sup>1,2,3,4,5,6</sup>, J. Spiess<sup>1,2,3,4,5,6</sup>, K. Lebreton<sup>1,2,3,6</sup>

<sup>1</sup> Inserm U1077, Caen, France

<sup>2</sup> EPHE, UMR 1077, Paris, France

<sup>3</sup> Université de Caen Basse Normandie, UMR 1077, Caen, France

<sup>4</sup> Centre Ressources Autisme, Caen, France

<sup>5</sup> Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Caen, Caen, France

<sup>6</sup> Autism Research Group, City University London, Londres, UK

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [rebillard.camille@gmail.com](mailto:rebillard.camille@gmail.com) (C. Rebillard)

La technique d'Eye-tracking (ET), basée sur la détection du reflet cornéen généré par une lumière infrarouge, permet l'enregistrement en temps réel des mouvements oculaires d'un individu explorant une image ou son environnement. Cette technique révélant le sens du regard en une succession de saccades et de fixations a permis d'apporter un nouvel éclairage sur la manière dont un individu explore le monde environnant et de mettre en lumière les particularités perceptives dans différentes pathologies, dont les troubles du spectre autistique. Les sujets avec trouble du spectre autistique présentent des atypies perceptives se traduisant notamment par un biais de traitement en faveur de la dimension locale (détails). La majorité des travaux en ET se sont intéressés à la cognition sociale. Certains ont notamment révélé que les stratégies d'exploration des visages au sein d'une scène sociale en milieu naturel étaient différentes chez les sujets TSA et pourraient contribuer aux troubles de cognition sociale et de reconnaissance émotionnelle [1]. Toutefois, cette technique trouve également son intérêt dans l'étude d'autres domaines cognitifs tels que les capacités de catégorisation [2] ou la mémoire. Les personnes avec TSA ont un fonctionne-

ment mnésique atypique [3], résultant notamment de difficultés de sélection et d'intégration d'informations perceptives complexes. Ces difficultés ont été identifiées dès les premières millisecondes d'exploration de l'information à mémoriser [4]. Nous proposons d'illustrer l'apport de cette approche pour la caractérisation des atypies perceptives des personnes avec TSA et leurs répercussions sur le fonctionnement cognitif. Nous aborderons également les perspectives nouvelles d'évaluation neuropsychologique et de remédiation qu'offre cette technique d'ET au clinicien.

**Mots clés** Eye-tracking ; Troubles du Spectre Autistique ; Atypies perceptives ; Cognition

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Falck-Ytter T, Bölte S, Gredebäck G. Eye tracking in early autism research. *J Neurodevelopmental Disord* 2013;5(1):28. <http://dx.doi.org/10.1186/1866-1955-5-28>.
- [2] Gastgeb HZ, Dundas EM, Minshew NJ, Strauss MS. Category formation in autism: can individuals with autism form categories and prototypes of dot patterns? *J Autism Dev Disord* 2012;42(8). <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-011-1411-x>.
- [3] Marcaggi G, Bon L, Eustache F, Guillery-Girard B. La mémoire dans l'autisme : 40 ans après. *R Neuropsychol* 2010.
- [4] Loth E, Gómez JC, Happé F. Do high-functioning people with autism spectrum disorder spontaneously use event knowledge to selectively attend to and remember context-relevant aspects in scenes? *J Autism Dev Disord* 2011;41(7):945–61. <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-010-1124-6>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.194>

#### P064

### The gap between parents' knowledge and causal beliefs about etiology of autism: A key variable to understand parents' anxiety

C. Derguy<sup>1,\*</sup>, M. Bouvard<sup>2</sup>, G. Michel<sup>1</sup>, K. M'Bailara<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie, Santé et Qualité de vie, Université de Bordeaux, Bordeaux, France

<sup>2</sup> Centre Ressources Autisme Aquitaine, Centre Hospitalier Charles Perrens, Bordeaux, France

\* Corresponding author.

E-mail address: [cyrille.derguy@u-bordeaux.fr](mailto:cyrille.derguy@u-bordeaux.fr) (C. Derguy)

Autism Spectrum Disorders (ASD) are associated with higher levels of anxiety for parents [1]. Provide medical information about autism etiology is the first step to help parents to understand the child disorder and to cope with it. The medical current community accepts that autism is a neurodevelopmental disorder in which genes play a role but that environmental factors likely contribute as well [2]. This conception can meet parent's beliefs constructed on their cultural values and personal experiences. In line with causal attribution theory [3], it is important to consider to parental beliefs because it can impact the treatment choices and the child developmental trajectory [4]. The Main purpose is to evaluate the consistency between parental knowledge and beliefs about ASD etiology. The second purpose is to explore the impact of consistency on parents' anxiety. We interviewed through open-ended questions 89 parents of ASD children aged between 3 to 10 years about their knowledge and their beliefs about ASD etiology. A content analysis was performed using the Nvivo10 software. Anxiety is evaluated with the subscale of the Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS). In agreement with previous work four categories of causes have been identified: biological (BIO), psychological (PSY), multifactorial etiology (BIO+PSY), others (OT). A percentage of 55.1% of parents is consistent between their knowledge and beliefs about ASD etiology while 43.8% are inconsistent. Parent anxiety is significantly higher ( $T(71.91) = 2.34; P < 0.05$ ) when knowledge and beliefs are inconsistent than when they are consistent. This study

demonstrates the deleterious impact of inconsistency between knowledge and beliefs about ASD etiology, on parental anxiety. In order to provide relevant support for parents, information delivered after diagnosis must consider pre-existing parental beliefs. A systematic assessment of parental beliefs would adjust the information provided after the diagnosis.

**Keywords** Autism Spectrum Disorders (ASD); Parents; Causal beliefs; Causal knowledge; Anxiety

**Disclosure of interest** The authors declare that they have no conflicts of interest concerning this article.

#### References

- [1] Dunn ME, Burbine T, Bowers CA, Tantleff-Dunn S. Moderators of stress in parents of children with autism. *Commun Mental Health J* 2001;37(1):39–52.
- [2] Ingles MD, Elder JH. Caring for children with autism spectrum disorder. Part I: prevalence, etiology, and core features. *J Pediatr Nurs* 2009;24(1):41–8, <http://dx.doi.org/10.1016/j.pedn.2007.12.006>.
- [3] Weiner B. An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychol Rev* 1985;92(4):548–573.
- [4] Hebert EB, Koulouglioti C. Parental beliefs about cause and course of their child's autism and outcomes of their beliefs: a review of the literature. *Issues Compr Pediatr Nurs* 2010;33(3):149–63, <http://dx.doi.org/10.3109/01460862.2010.498331>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.195>

#### P065

### Éléments de diagnostic différentiel entre le syndrome d'Asperger et les personnalités schizoïde et paranoïaque

M. Bensaida\*, H. Merad, M.A. Birem, N. Abdaoui, A. Guedidi  
Hôpital psychiatrique Errazi, Annaba, Algérie

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [dr.bensaida@yahoo.fr](mailto:dr.bensaida@yahoo.fr) (M. Bensaida)

Le syndrome d'Asperger et la schizophrénie dans sa forme productive ou déficitaire, comportent chacun des symptômes difficiles à distinguer l'un de l'autre et se recouvrent partiellement au niveau de la sémiologie clinique. Tel est le cas des diagnostics de la personnalité schizoïde et de la personnalité paranoïaque qui durent toute la vie. Ce travail mettra en exergue les critères de distinction entre les formes de schizophrénie et les épisodes hétéro-agressifs et la méfiance survenant dans le syndrome d'Asperger. Ainsi les justifications de l'épisode violent et son récit seront différentes selon l'appartenance de la personne au spectre autistique ou à la schizophrénie.

**Mots clés** Syndrome d'Asperger ; Personnalité ; Schizoïdie ; Paranoïa ; Schizophrénie ; Diagnostic

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Pour en savoir plus

Bolte S, Rudolf L. The cognitive structure of higher functioning autism and schizophrenia. *Comprehensive psychiatry*;43(4).  
Motttron L., L'autisme, une autre intelligence, Margada, Bruxelles, 2004.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.196>

#### P066

### Peut-on diminuer le harcèlement scolaire ? Présentation d'une intervention évaluée auprès de 346 élèves en classe de 4<sup>e</sup> de l'Académie de la Vienne

V. Fougeret-Linlaud<sup>1,\*</sup>, N. Catheline<sup>1</sup>, F. Chabaud<sup>1</sup>, A. De Hautecloque<sup>2</sup>, E. Debarbieux<sup>3</sup>, J.-L. Roubira<sup>4</sup>, V. Bidaud<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup> Centre Hospitalier Henri Laborit, Poitiers, France

<sup>2</sup> Centre Hospitalier Universitaire, Poitiers, France

<sup>3</sup> Observatoire international des violences à l'école, Paris, France

<sup>4</sup> Pédopsychiatre, créateur du jeu « feelings », Poitiers, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [virginie.linlaud@gmail.com](mailto:virginie.linlaud@gmail.com) (V. Fougeret-Linlaud)

On parle d'une situation de harcèlement scolaire lorsqu'un élève est soumis de manière répétée et prolongée dans le temps à des comportements intentionnellement agressifs de la part d'un ou de plusieurs élèves, visant à lui porter préjudice, le blesser, le mettre en difficulté et établir une relation dominant-dominé. En 2013, on retrouve selon les études françaises entre 9 et 15 % d'enfants victimes de harcèlement. Dans un groupe d'adolescents, la différence entre pairs peut engendrer des situations de harcèlement. Alors que les adolescents cherchent à s'identifier aux autres jeunes (apparence physique, vestimentaire, langage, intérêts) celui qui est différent, singulier va inquiéter et peut subir du harcèlement. Mais lorsqu'un élève est capable de comprendre le point de vue d'un de ses camarades et de reconnaître et respecter ses sentiments et ses différences, les risques qu'il adopte un comportement violent sont moindres (phénomène d'empathie). Dans ce contexte nous avons décidé d'utiliser un jeu permettant aux adolescents de repérer leurs propres affects dans différentes situations, ainsi que de deviner les émotions ressenties par l'autre, pour permettre de développer leurs capacités d'empathie. Nous avons proposé à deux établissements de la Vienne de participer à une expérimentation autour de l'utilisation du jeu « Feelings » et nous avons évalué l'impact sur l'empathie des élèves, sur le climat scolaire et sur le harcèlement. Les élèves ont tout d'abord répondu au questionnaire d'Eric Debarbieux sur le climat scolaire ainsi qu'à deux questionnaires d'empathie et d'alexithymie au mois de janvier, ces élèves ont ensuite joué à plusieurs reprises avec le support proposé. Au mois de juin, les mêmes élèves ont à nouveau répondu aux questionnaires. Un autre établissement a été sélectionné comme témoin. L'objectif principal est d'étudier l'évolution du harcèlement dans ces établissements. Les objectifs secondaires concernent l'observation de l'évolution de l'empathie et de l'alexithymie des élèves.

**Mots clés** Harcèlement scolaire ; Empathie ; Alexithymie ; Médiateur ; Elèves

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Pour en savoir plus

Debarbieux E. Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École, Rapport au ministre de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative; 2011.

Olweus D. A profile of bullying at school. *Educ Leadersh* 2003;60(6):12–7.

Catheline N. Harcèlements en milieu scolaire. *Enfances Psy* 2010;45(4):82–90.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.197>

#### P067

### Existe-t-il un lien entre les traumatismes infantiles et la genèse de comportements impulsifs chez les patients bipolaires ?

S. Ben Younes\*, W. Homri, S. Ben Alaya, A. Hajri, N. Bram, I. Ben Romdhane, R. Labbane

Service de psychiatrie C, Hôpital Razi, La Manouba, Tunis, Tunisie

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [selma-byounes@live.fr](mailto:selma-byounes@live.fr) (S. Ben Younes)

**Introduction** L'impulsivité est reconnue comme un facteur prédisposant aux conduites addictives et aux comportements suicidaires chez les patients bipolaires. Notre objectif était d'étudier